OCLM
Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais



RÉSULTATS FORT-BLOQUÉ 2026

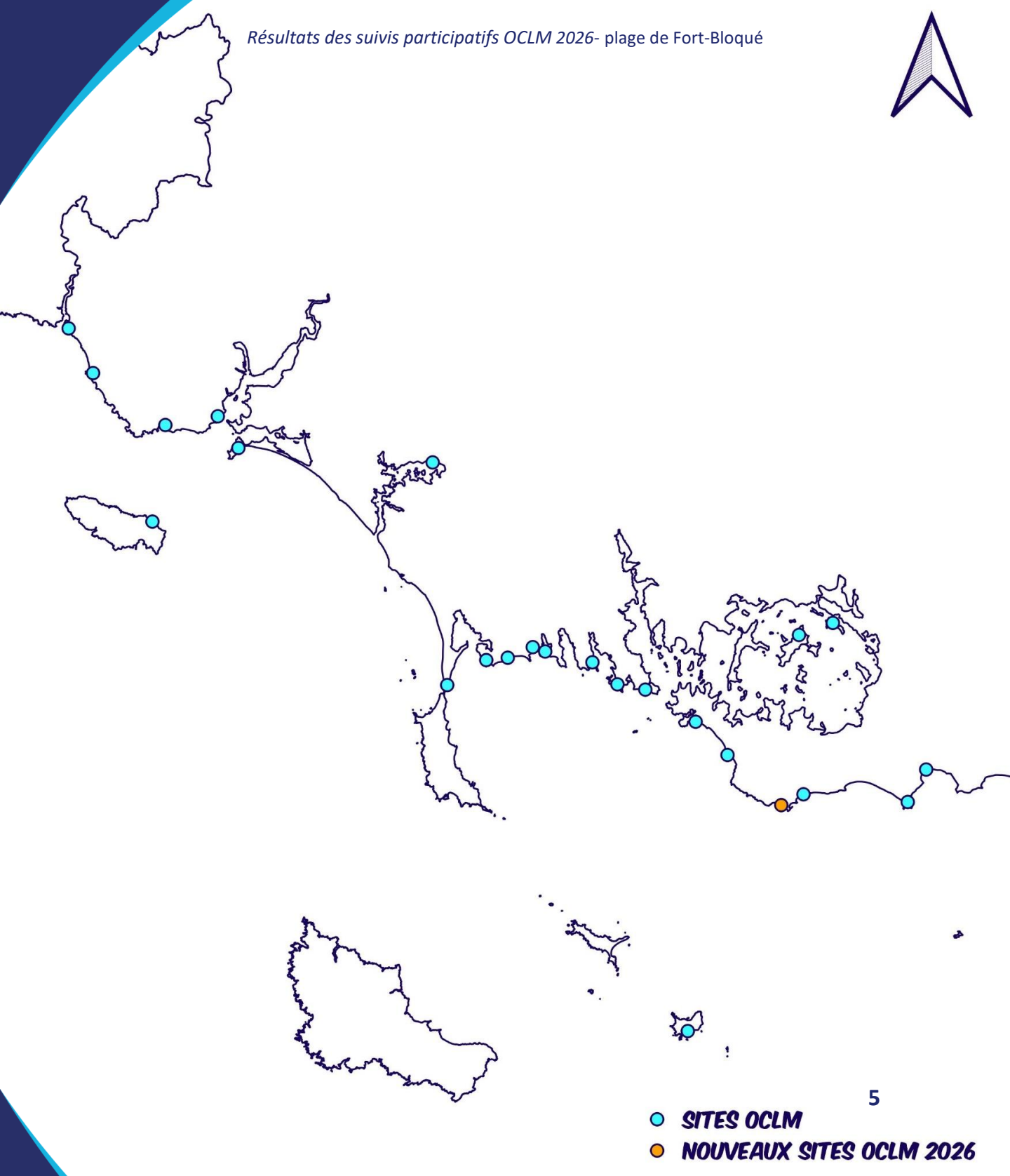
Résultats des suivis participatifs OCLM de 2026 à Fort-Bloqué

Université Bretagne Sud
ubs

geo-ocean
CNRS | Ifremer | UBO | UBS

MORBIHAN

RÉSULTATS FORT-BLOQUÉ 2026



SITES OCLM

L'OCLM EN CHIFFRES

12 SITES DE SUIVI PARTICIPATIF

22 STATIONS COASTSNAP
Installées dans le Morbihan

+ 100 BÉNÉVOLES ENGAGÉS

29 000
PHOTOS RÉALISÉES

22 000
MESURES RÉALISÉES

4 500
KILOMÈTRES PARCOURUS

1 PROJET SCIENCES ET SOCIÉTÉ
1 PROJET FEDER

3 EMPLOIS

+ 808 **+ 2028** **+ 480** **+ 66000**

LES PARTENAIRES DE L'OCLM

































Réseau
Sciences participatives














Région
BRETAGNE


l'Europe
s'engage
avec le FEDER


iRDL
Institut de Recherche Dupuy de Lôme
UMR CNRS 6027


AURAY
QUIBERON
TERRE
ATLANTIQUE


SAINT-MALO
AGGLOMÉRATION


Guidel


ORC


ÎLE DE
GROIX
L'île aux grenats


FRANCE
NATION
VERTE
Agir · Mobiliser · Accélérer


COFINANCÉ PAR
UNION EUROPÉENNE
L'Europe s'engage
en Bretagne


Saint-Philibert


Université
Bretagne Sud
ubs


SarZeau


ÎLE D'ARZ
DEBOUT ET TENONS


NATURA 2000


Office National des Forêts


SÉNÉ
Golfe du Morbihan
ar Mor Bihan


Saint-Gildas
de Rhuys


VENTS ET
MARÉES
CONTRE
Île-d'HOEDIC


agence bretonne de la
biodiversité
#biodiversitéBZH


VILLE de
CARNAC


ALLIANCE
UNIVERSITAIRE
BRETAGNE

SUIVIS PARTICIPATIFS

Les suivis participatifs se poursuivent activement sur l'ensemble du département du Morbihan, avec désormais 12 sites suivis par l'OCLM, répartis sur 9 communes. Ces suivis couvrent les territoires de Lorient Agglomération, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et du Golfe du Morbihan – Vannes Agglomération (GMVA). Ils jouent un rôle essentiel dans l'observation des dynamiques littorales et la sensibilisation du public, grâce à la mobilisation continue d'une centaine de bénévoles. Leur engagement permet de collecter des données précieuses pour mieux comprendre l'évolution du littoral morbihannais et renforcer la culture commune de l'observation côtière à l'échelle du département.

En 2025, une nouvelle dynamique s'est mise en place avec l'ouverture d'un nouveau site de suivi participatif à Fort-Bloqué, sur la commune de Ploemeur. Une douzaine de bénévoles motivés participent activement à la mise en œuvre du protocole de suivi mis en place cette année. Ce site devient ainsi le douzième du réseau OCLM, renforçant encore le maillage territorial du dispositif.

Au printemps 2025, plusieurs restitutions annuelles ont eu lieu : deux sur l'île de Boëde, une sur le site de Kerjouanno, une sur le site de Kervillen, une sur le site de Banastère et une sur le site du Roaliguen. Au total, une petite trentaine de personnes ont participé à ces rencontres, témoignant de la vitalité du réseau et de l'implication constante des bénévoles.

Par ailleurs, dans le cadre de la transition entre le RIEM et l'équipe du LGO pour la gestion des bénévoles de trois sites de l'OCLM, de nouveaux outils d'accompagnement ont été développés. Un tutoriel vidéo a notamment été créé afin de guider les participants dans la procédure d'envoi des données à l'observatoire, facilitant ainsi la continuité et la fiabilité du suivi malgré ce changement d'organisation.

L'hiver 2025-2026 a de nouveau été marqué par plusieurs épisodes agités, entraînant parfois la suspension temporaire de certains suivis en raison des dégâts occasionnés sur le matériel de mesure. Malgré ces perturbations, les missions ont rapidement repris dès la réinstallation des perches et repères, grâce à la réactivité et à la motivation des équipes de bénévoles et des partenaires locaux.

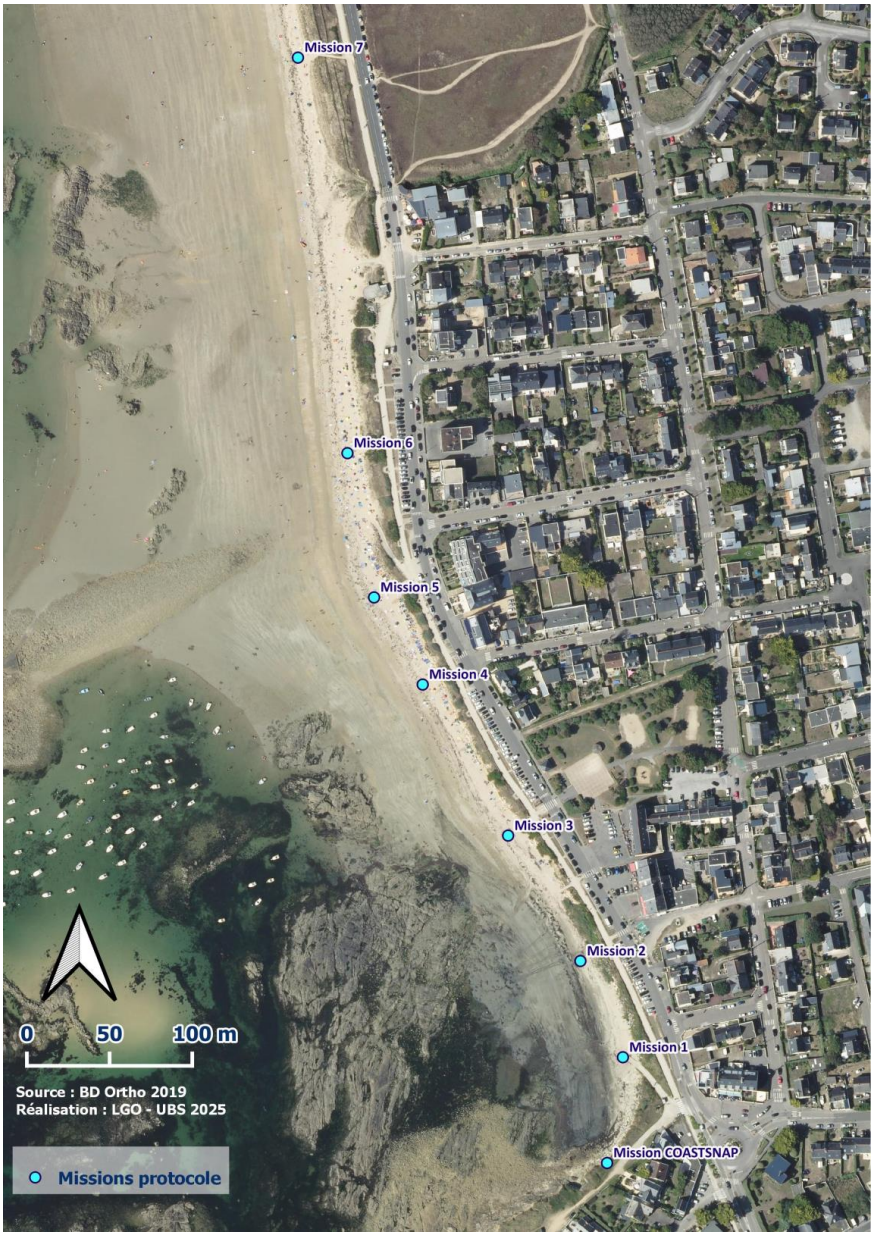
SITE DE FORT-BLOQUÉ



Site de Fort-Bloqué

Localisation : Ploemeur – Plages Fort-Bloqué
Description du site : dune naturelle, falaise érodée et littoral artificialisé
Problématique : érosion
Début du suivi : juin 2025
Objectif du suivi : suivre l'évolution des falaises, de la dune et du haut de plage
Types de mesures : hauteur des sédiments et % de végétation
Nombre de points de mesures : 3
Nombre de photos à prendre : 17

Attention : les données utilisées s'arrêtent en juillet 2026



MISSION N°1

Le suivi participatif du site de Fort-Bloqué est encore récent puisqu'il n'a débuté qu'en juin 2025. Les données disponibles restent donc limitées ; néanmoins, plusieurs premières tendances peuvent déjà être mises en évidence.

Les photographies prises par les bénévoles apportent davantage d'informations qualitatives. Sur la mission n° 1, les images montrent que les blocs et galets présents en pied de falaise sont partiellement recouverts de sable durant l'été. Cette période est favorable au dépôt de sédiments, permettant alors le développement d'une végétation pionnière comme le cakilier. Dès septembre 2025, le niveau de sable décroît progressivement, laissant les blocs de plus en plus apparents, jusqu'à fin janvier 2026, où le haut de plage se présente comme un amas rocheux presque entièrement dégagé. De mi-février à avril, les blocs sont de nouveau ensevelis par le sable et la végétation pionnière entame sa colonisation, comme constaté durant l'été 2025. Le niveau observé en juillet 2026 semble par ailleurs plus élevé que celui de 2025, le sable recouvrant presque la cale sur les photographies.

Ce phénomène s'explique par la dynamique saisonnière du littoral. En hiver, les conditions de forte agitation marine, liées notamment aux houles plus énergétiques et aux tempêtes, favorisent l'érosion du haut de plage et la remise en mouvement des sédiments fins, comme le sable, qui sont ensuite transportés vers le large ou le long du littoral. Les éléments les plus grossiers, tels que les blocs et les galets, restent alors davantage en place, car leur poids les rend plus difficiles à mobiliser. À l'inverse, en été, les conditions hydrodynamiques généralement plus calmes favorisent le retour et le dépôt du sable sur le haut de plage. Cette accumulation progressive recouvre les éléments rocheux et crée un substrat favorable à l'installation de la végétation pionnière, expliquant ainsi l'alternance saisonnière observée sur le site de Fort-Bloqué.

Au-delà de cette dynamique sédimentaire, le cordon de galets pourrait également contribuer à la protection du haut de plage et de la dune en limitant l'impact direct des vagues. De par sa rugosité et sa perméabilité, il favorise la dissipation de l'énergie des vagues et peut ainsi atténuer leur action érosive sur les milieux situés en arrière. Ce rôle de protection dépend toutefois des caractéristiques du cordon et de l'intensité des événements marins.



JUIN 2025



JUILLET 2025



AOÛT 2025



SEPTEMBRE 2025



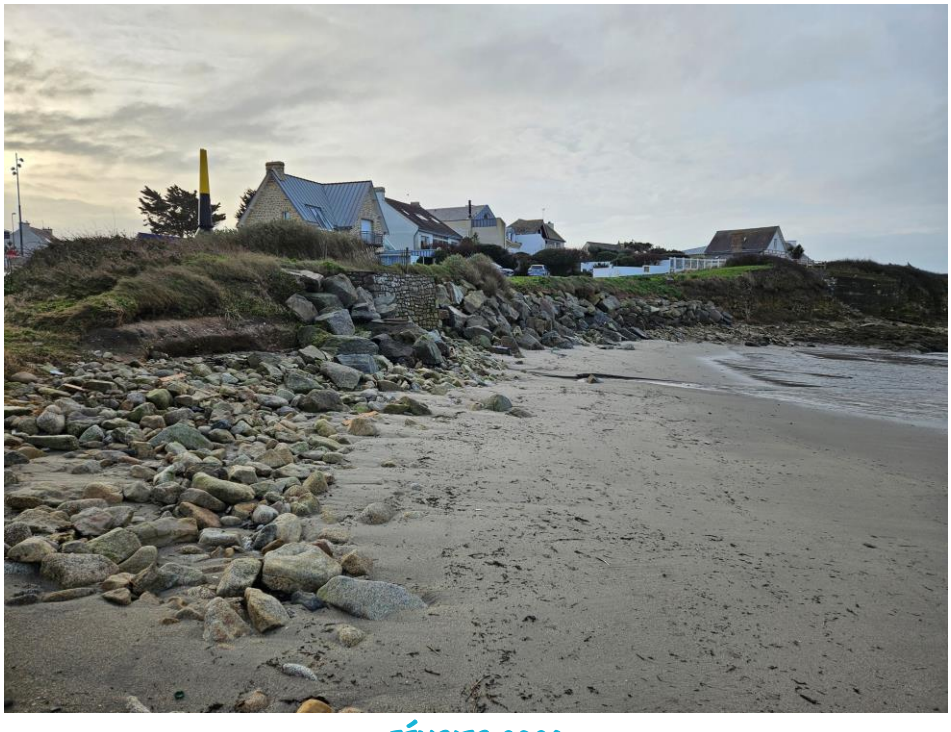
OCTOBRE 2025



NOVEMBRE 2025



JANVIER 2026



FÉVRIER 2026



MARS 2026



AVRIL 2026

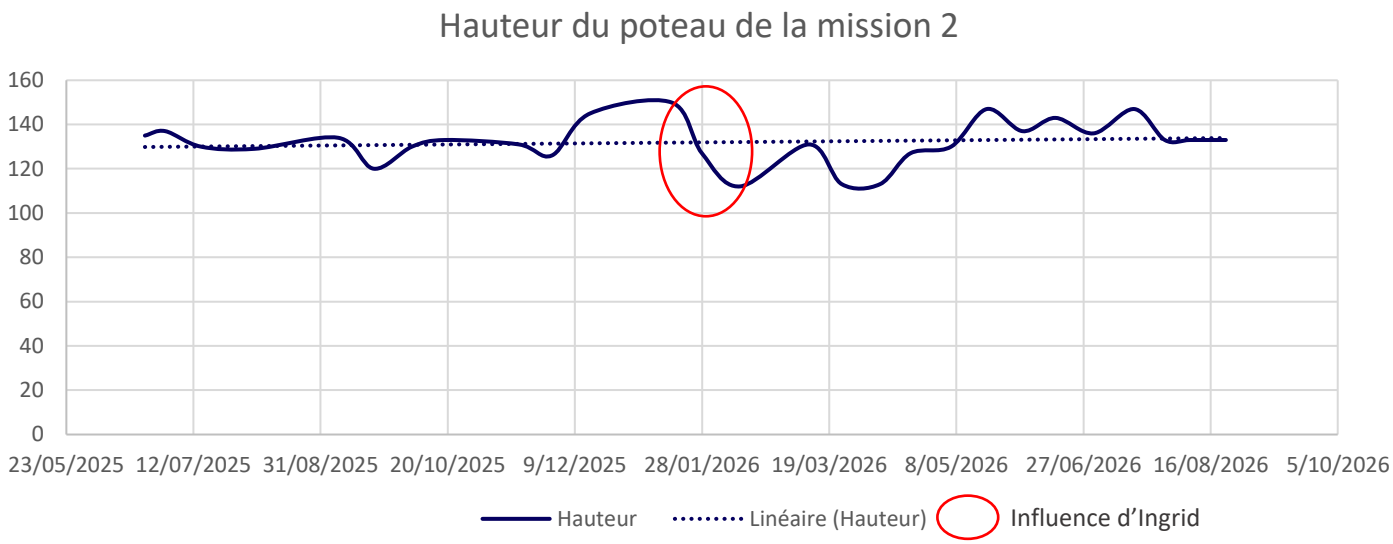


MAI 2026



JUILLET 2026

MISSION N°2



Pour cette mission, les relevés sont effectués depuis le sommet du poteau. Ainsi, une valeur élevée indique une augmentation de la distance entre le haut du poteau et le sable, ce qui traduit une perte de sédiments (érosion). À l'inverse, une valeur faible correspond à une diminution de cette distance et témoigne d'un gain de sable (accumulation).

Entre juin 2025 et juin 2026, le niveau de sédiment a connu des variations relativement marquées. De l'été jusqu'au début de l'automne, la hauteur de sable est restée globalement stable, autour de 130 cm. En parallèle, les roseaux secs encore présents en juin ont laissé place à une végétation dense et verte dès juillet. Leur dessèchement débute en septembre et, en novembre, leur état est similaire à celui observé au début du suivi.

À partir de la fin novembre, les mesures montrent une augmentation progressive de la distance entre le sommet du poteau et le sable, signe du début d'une phase d'érosion qui se prolonge jusqu'à la mi-janvier 2026. C'est durant cette période que les valeurs les plus élevées sont enregistrées, avec un maximum de 150 cm à la mi-janvier. Si ces minimums de sable sont bien atteints lors d'une période très énergique, le niveau le plus bas n'est toutefois pas lié au pic des tempêtes (fin janvier) montrant une vulnérabilité du secteur complexe.

Une phase d'accumulation succède ensuite à cet épisode érosif. Jusqu'en février, le niveau de sable remonte progressivement, atteignant 112 cm. Le haut de plage retrouve alors un niveau comparable à celui observé en octobre (126 cm), avec un gain de sable d'environ 12 cm entre janvier et février. Enfin, la fin de l'hiver et le début du printemps sont marqués par une relative stabilisation du haut de plage, accompagnée d'une légère tendance à l'érosion.

Il convient de préciser que ces valeurs représentent la variation du niveau de sable en haut de plage, au niveau du poteau. Une valeur élevée sur ce secteur n'exclut pas une érosion en bas de plage avec une accentuation de la pente du profil de plage.



JUIN 2025



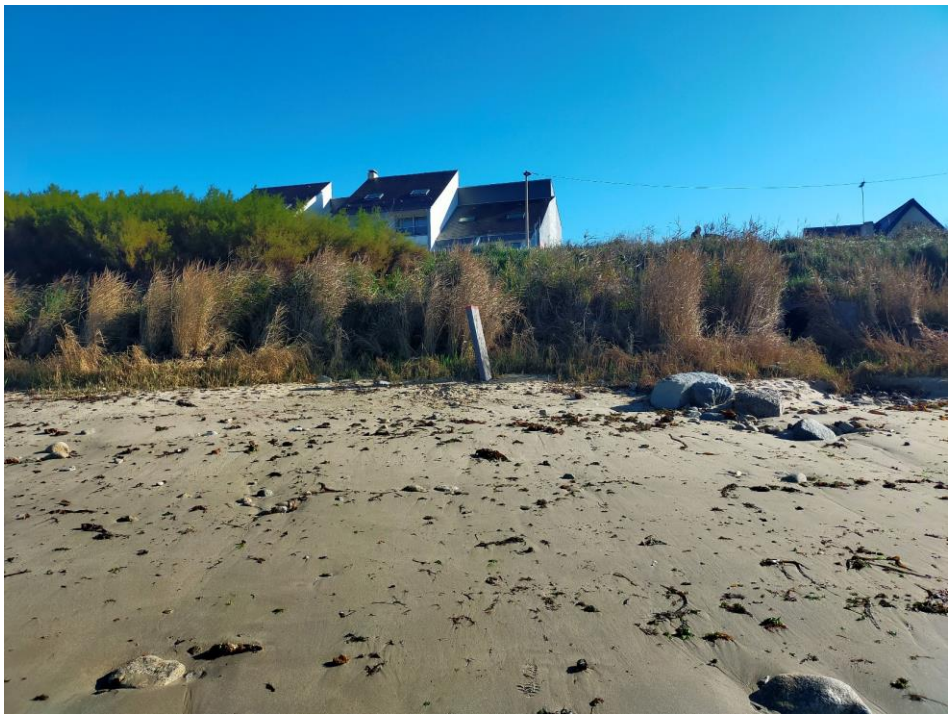
JUILLET 2025



AOÛT 2025



SEPTEMBRE 2025



OCTOBRE 2025



NOVEMBRE 2025



MARS 2026



MAI 2026

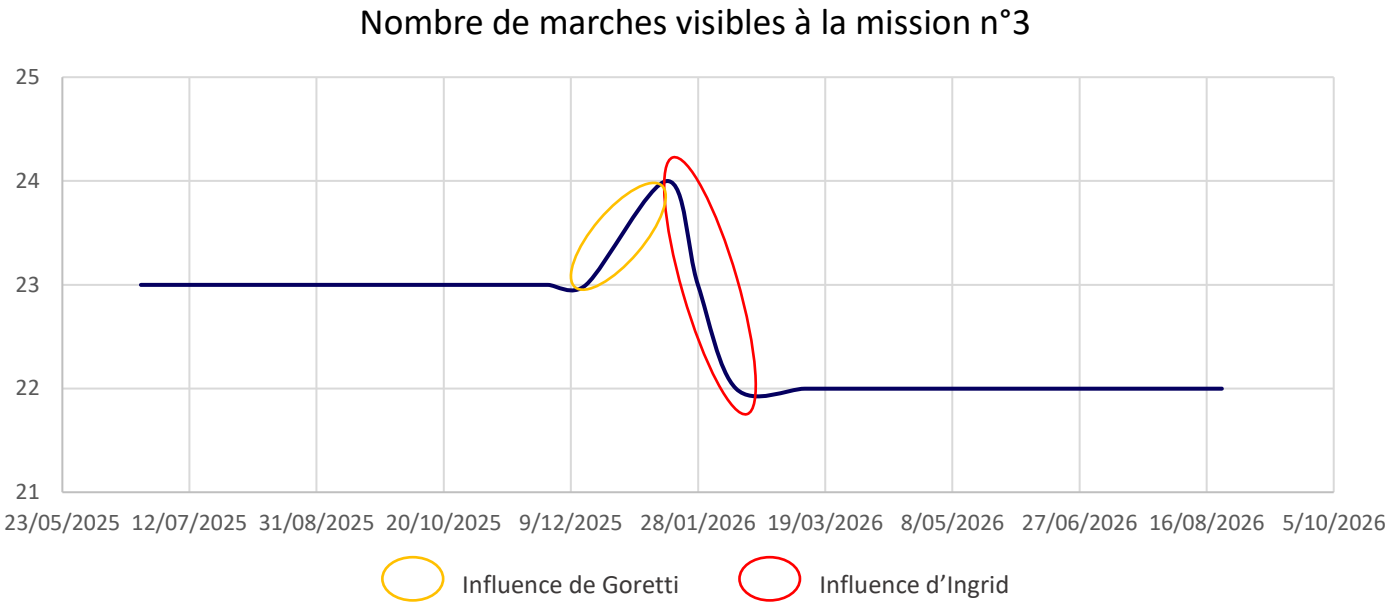


JUIN 2026



JUILLET 2026

MISSION N°3



Le suivi participatif de la mission n° 3, située au niveau de l'escalier sud, met en évidence une dynamique sédimentaire marquée par une phase d'érosion puis d'accumulation successive durant l'hiver 2025-2026, suivie d'une stabilisation au printemps et à l'été 2026. Les observations reposent principalement sur l'évolution du nombre de marches visibles, indicateur indirect des variations du niveau de sable.

Entre juin et juillet 2025, une légère baisse du niveau sableux est observée à droite de la dernière marche de l'escalier, sans toutefois modifier le nombre de marches visibles. Durant l'automne, la situation reste globalement stable, malgré des signes de mobilité sédimentaire. L'apparition de galets et de blocs rocheux au milieu de la plage témoigne en effet de déplacements et d'une redistribution des matériaux. Entre janvier et mars 2026, le nombre de marches ensevelies augmente, traduisant une phase d'accumulation sableuse. Jusqu'à deux marches supplémentaires se retrouvent recouvertes par les sédiments, les algues et les galets.

Cette évolution indique une élévation du niveau de la plage au droit de l'escalier. Après cette période de tempêtes jusqu'à l'été 2026, la situation tend à se stabiliser, avec environ 22 marches visibles. Malgré les variations saisonnières observées, la zone présente donc un bilan sédimentaire légèrement favorable en 2026, caractérisé par un gain de sable durant l'hiver, puis une relative stabilisation au printemps et en été.

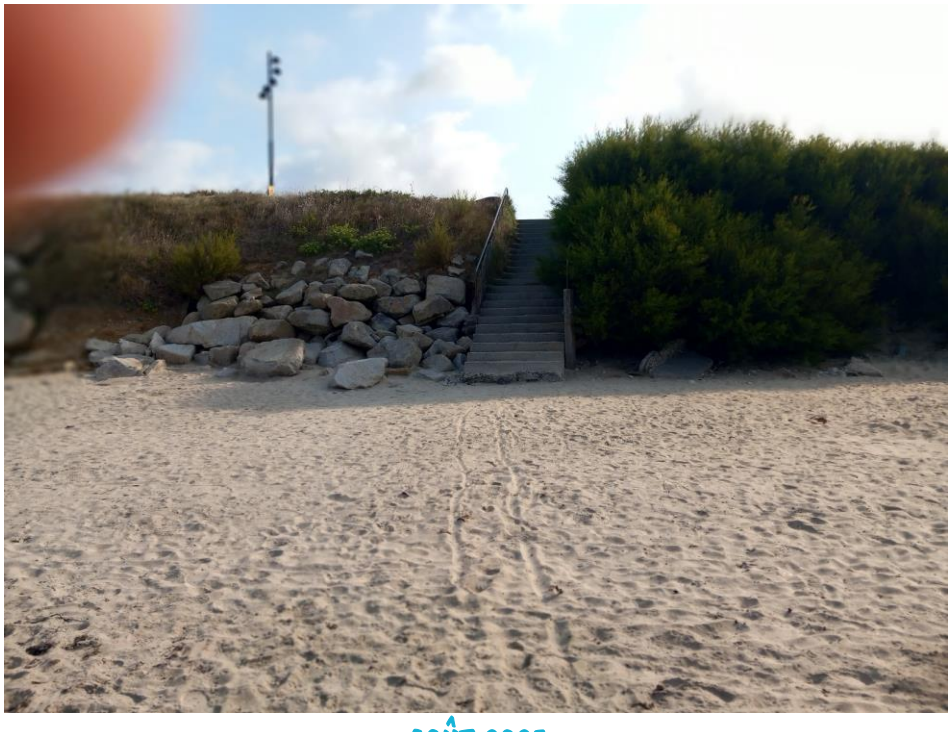
Ces observations soulignent l'intérêt du suivi photographique participatif pour identifier les évolutions morphologiques du haut de plage. Néanmoins, le nombre de marches visibles constitue un indicateur qualitatif qui ne permet pas, à lui seul, de quantifier précisément les volumes de sédiments accumulés ou érodés. Il convient de préciser que ces valeurs représentent la variation du niveau de sable en haut de plage.



JUIN 2025



JUILLET 2025



AOÛT 2025



SEPTEMBRE 2025



OCTOBRE 2025



NOVEMBRE 2025

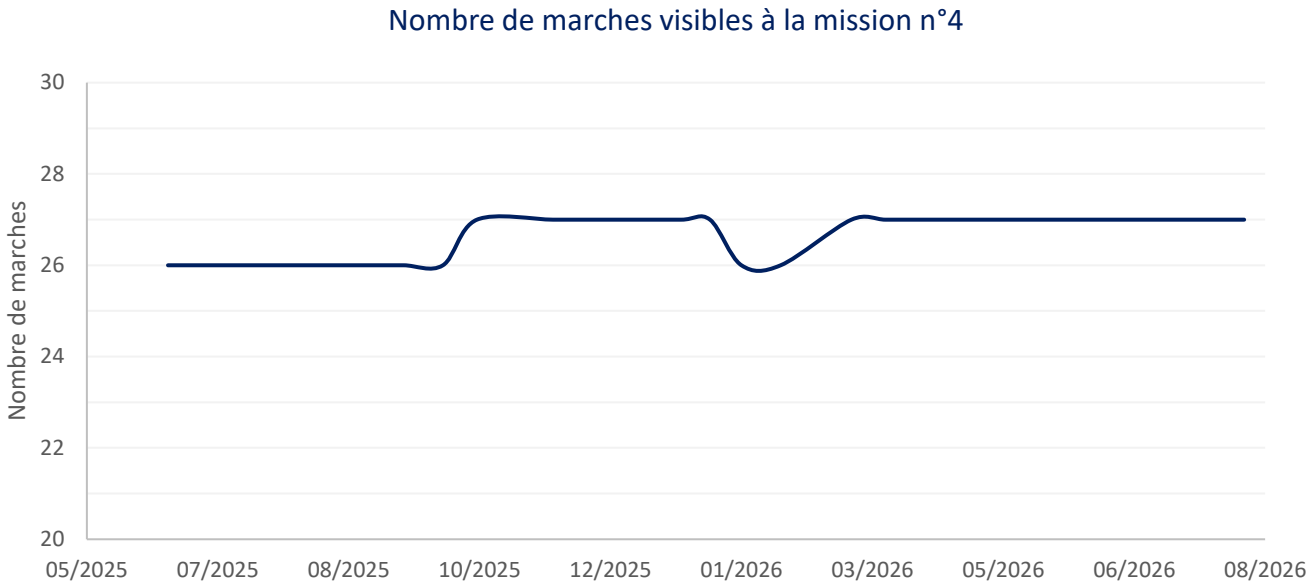


MARS 2026



MAI 2026

MISSION N°4



Du début du suivi jusqu'en octobre 2025, le niveau de sable au pied de l'escalier reste globalement stable. À partir d'octobre, une marche supplémentaire devient visible, traduisant une légère baisse du niveau sédimentaire qui se poursuit jusqu'à fin janvier 2026. Lors de la tempête Ingrid, des sédiments sont déposés en haut de plage, recouvrant temporairement une marche. Toutefois, dès le mois de mars, celle-ci redevient visible, indiquant une nouvelle baisse du niveau de sable et un retour à la situation observée avant les tempêtes. Ce niveau se maintient ensuite jusqu'à l'été 2026.

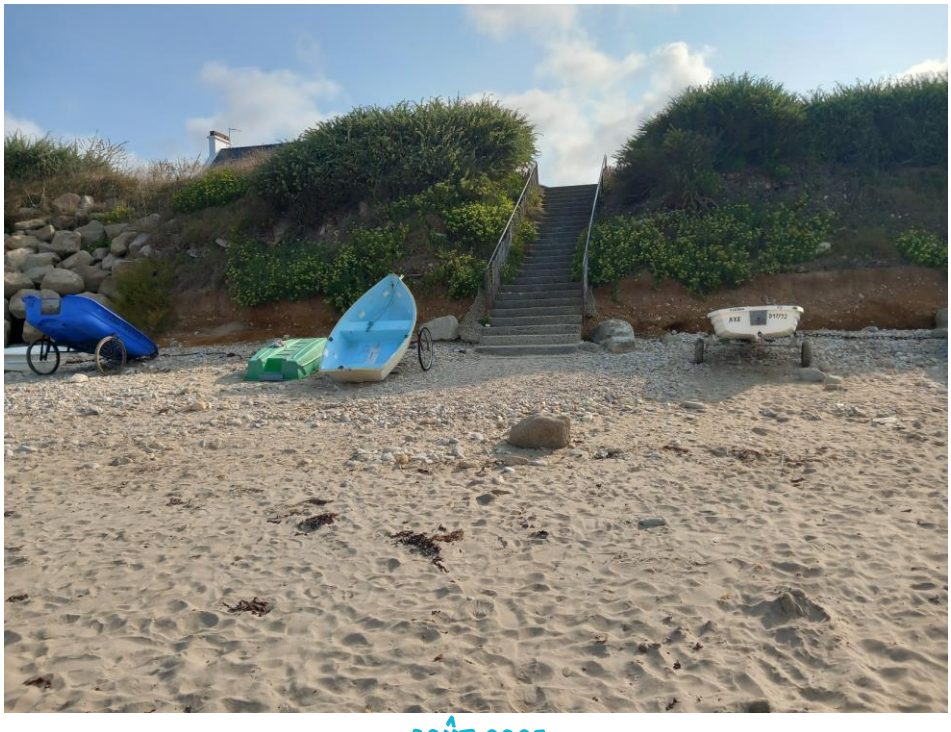
Ce suivi met en évidence une légère baisse globale du niveau de sable sur le secteur depuis le début des observations. Il montre également que les tempêtes peuvent avoir un effet ponctuellement positif sur le haut de plage, en y apportant des sédiments, même si ces dépôts ne se maintiennent pas nécessairement dans le temps. En revanche, les effets de l'hiver sont nettement visibles sur la falaise en arrière-plage, qui a subi une érosion importante. Les entailles et les cicatrices laissées dans le relief témoignent de l'impact durable des événements météorologiques sur cette partie du littoral. Ces observations illustrent ainsi la dynamique contrastée du milieu côtier, où les mouvements de sédiments et l'érosion façonnent différemment la plage et la falaise.



JUIN 2025



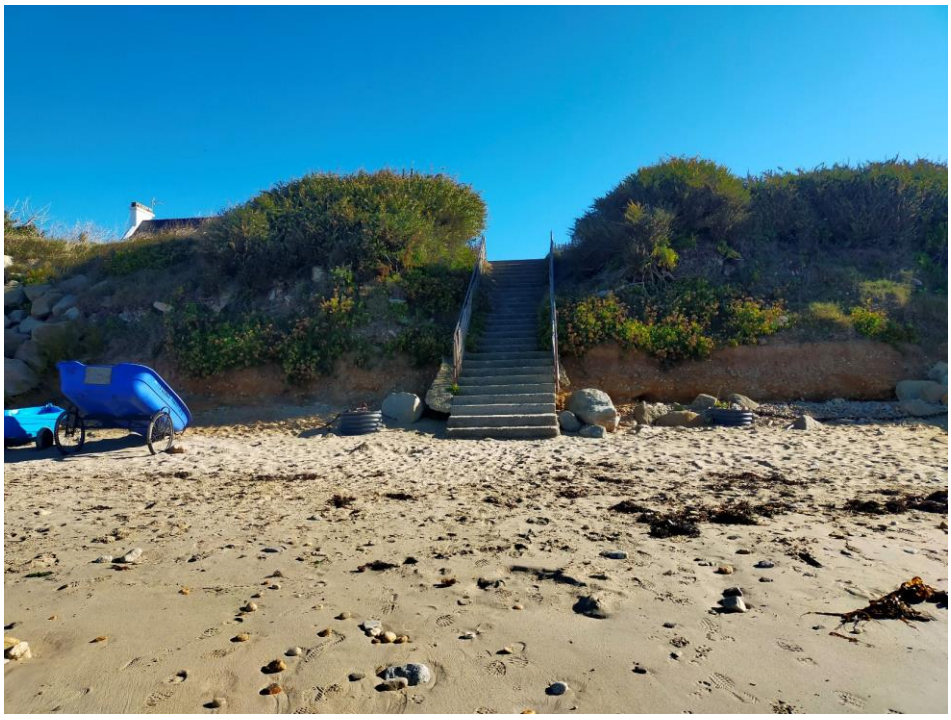
JUILLET 2025



AOÛT 2025



SEPTEMBRE 2025



OCTOBRE 2025



NOVEMBRE 2025

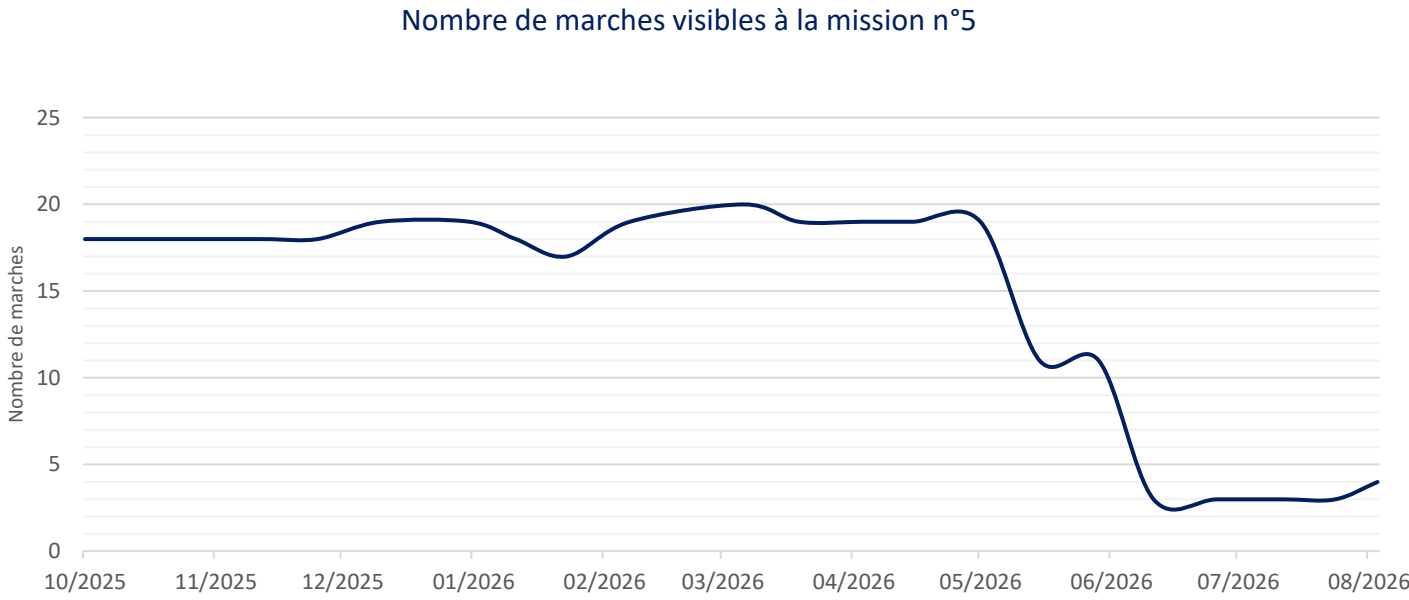


MARS 2026



MAI 2026

MISSION N°5



La mission n°5 comprend un escalier fragilisé et fermé en haut de plage par une ganivelle. Le niveau de sable semble stable pour le suivi de 2025. En février 2026 l'équivalent d'une marche semble avoir été ensevelie par les sédiments. Ce mois correspond aussi au moment où le milieu de l'escalier se brise (cf photo), rendant donc le comptage des marches difficile.

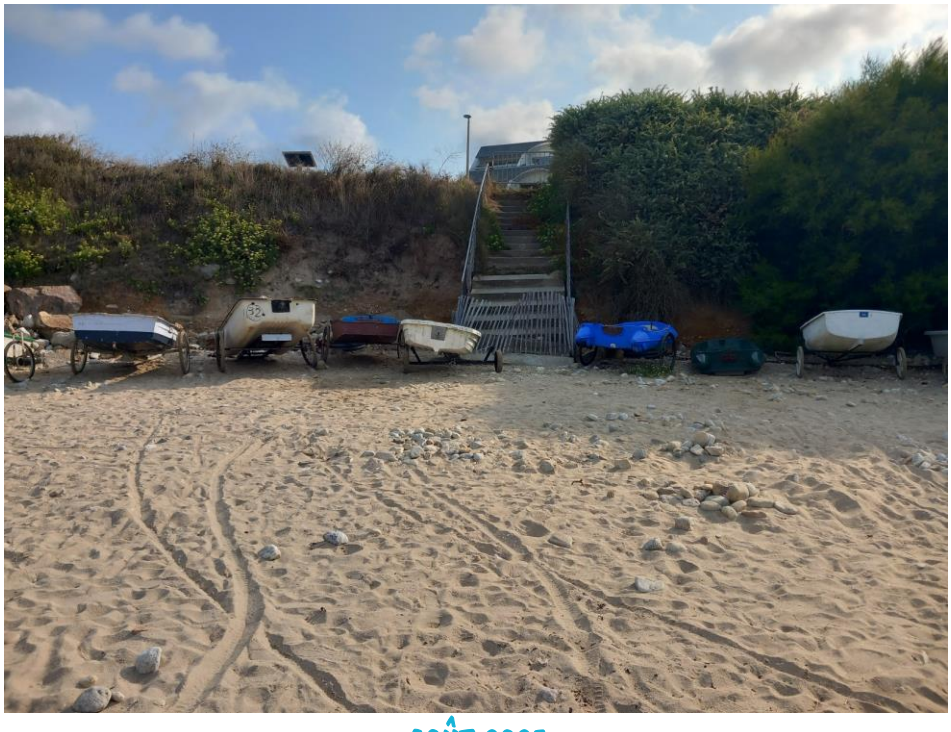
A partir de mai, la partie inférieure de l'escalier est retirée. Le suivi photographique permet néanmoins de mentionner la présence fréquente de galets et d'algues illustrant une dynamique de plage mobile et énergétique. La falaise apparait comme particulièrement impactée et grignotée suite à la saison hivernale (cf photo 03/2026). Cette falaise sur laquelle est perchée une sorte de dune est à la fois érodée par les vagues lorsque celles-ci atteignent sa base mais aussi en partie par le ruissellement des eaux pluviales qui constitue également un facteur majeur d'érosion : en s'écoulant sur la dune, l'eau entraîne les sédiments et fragilise le versant, provoquant des ravinements et des effondrements, comme semble l'illustrer la zone située à gauche de l'escalier sur la photo.



JUIN 2025



JUILLET 2025



AOÛT 2025



SEPTEMBRE 2025



OCTOBRE 2025



NOVEMBRE 2025



FÉVRIER 2026



MARS 2026

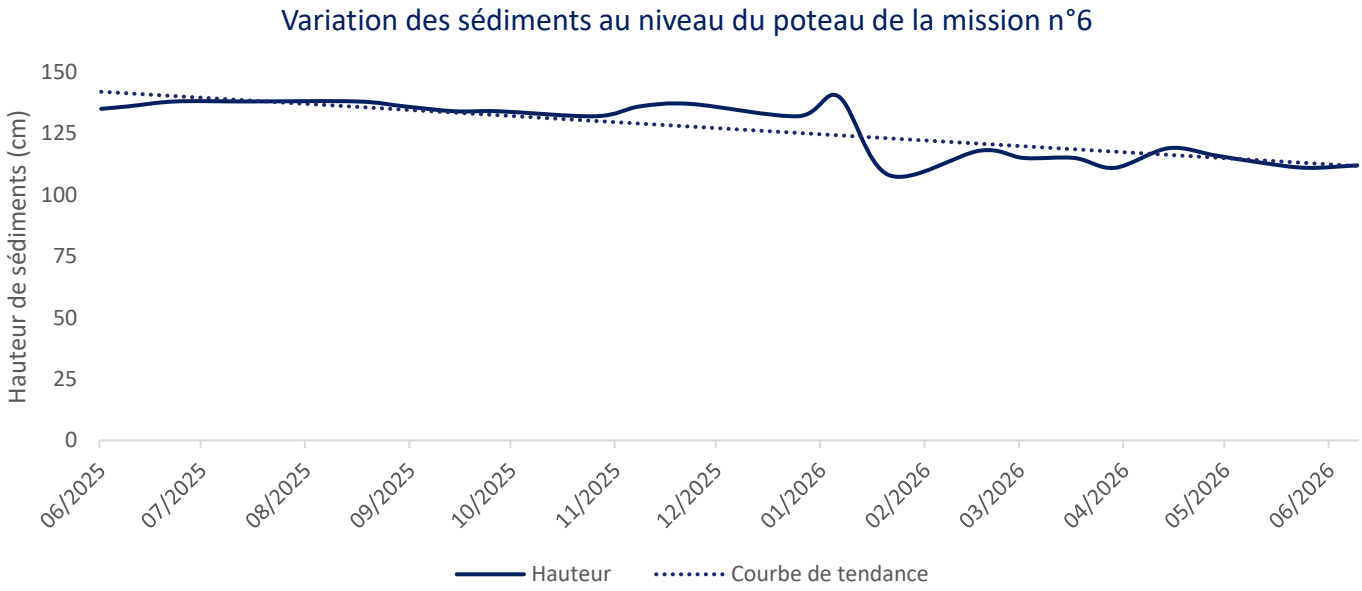


AVRIL 2026



MAI 2026

MISSION N°6



La mission n°6 affiche en 2025 une certaine stabilité niveau sédimentaire (134-138 cm). Les photos indiquent toutefois, comme ailleurs, des passages de galets. A partir de mi-janvier 2026, celle-ci est rompue par une phase d'érosion légère qui a lieu jusqu'à la fin du mois (140 cm). Se met ensuite en place, une dynamique d'accrétion relativement importante car les valeurs fluctuent de 140 cm fin janvier à 108 cm au 12 février. La fin d'hiver et le printemps s'alignent sur des mesures avoisinant 115 cm et montrent peu de fluctuations du niveau jusqu'au début de l'été. Le suivi 2025-2026 révèle un bilan sédimentaire légèrement positif avec un milieu de plage témoignant d'une certaine résilience à la suite des conditions hydrodynamiques hivernales contrairement à la dune située au niveau de la cale qui aura plus souffert des tempêtes hivernales.

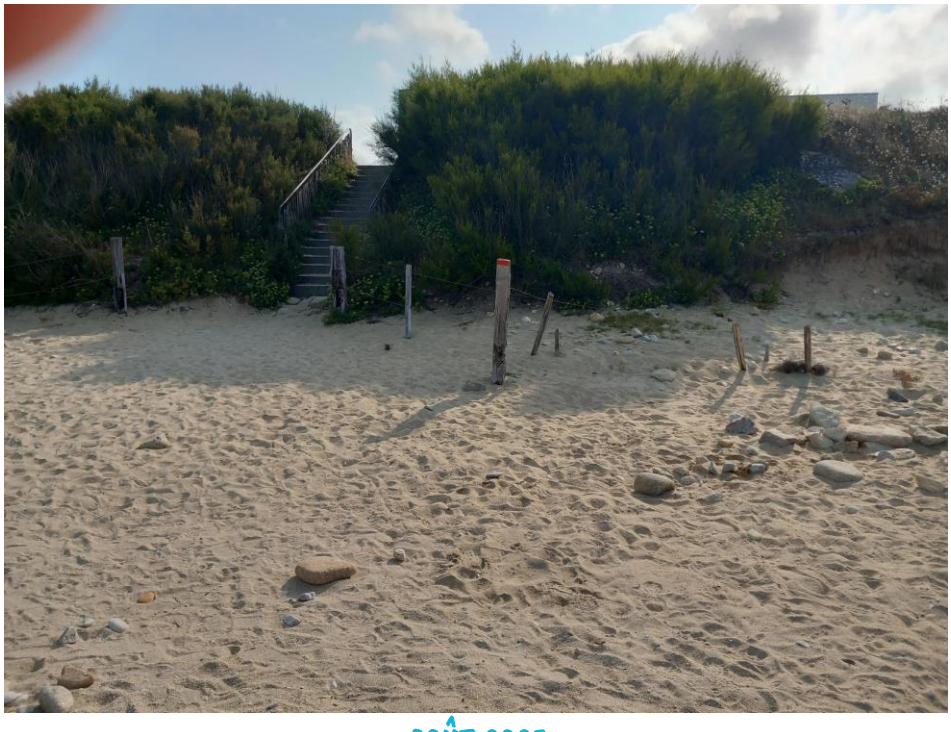
Encore une fois, il convient de préciser que ces valeurs représentent la variation du niveau de sable en haut de plage, au niveau du poteau. Une valeur élevée sur ce secteur n'exclut pas une érosion en bas de plage avec une accentuation de la pente du profil de plage.



JUIN 2025



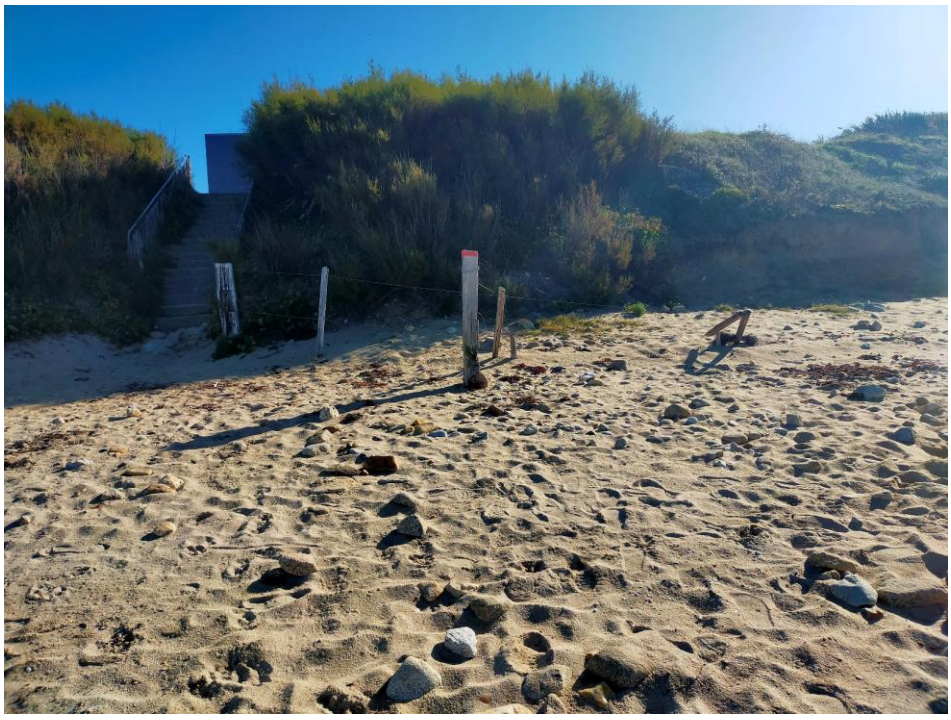
JUILLET 2025



AOÛT 2025



SEPTEMBRE 2025



OCTOBRE 2025



NOVEMBRE 2025



JANVIER 2026



FÉVRIER 2026



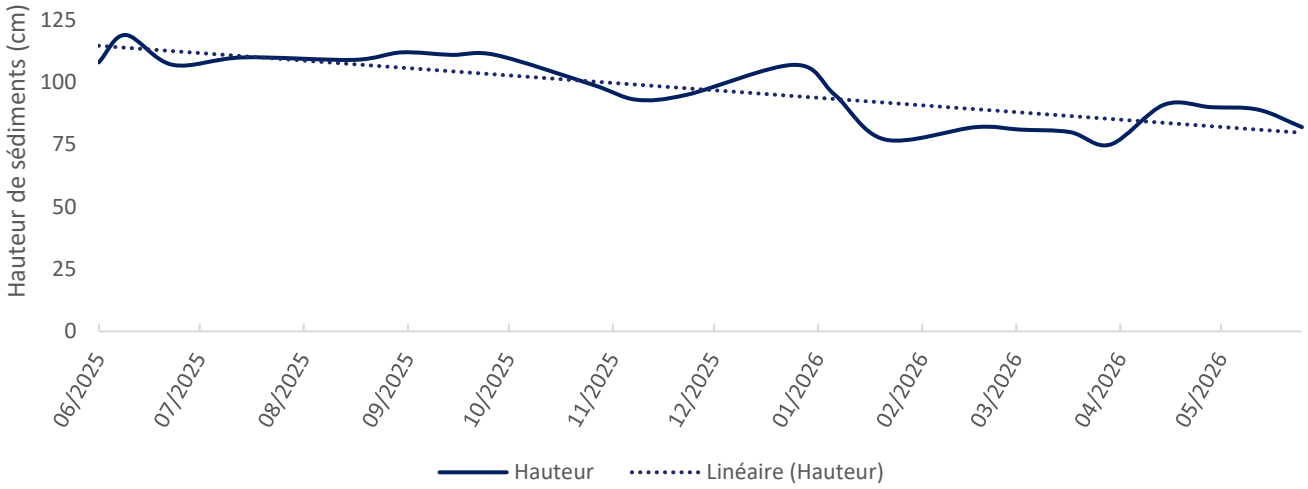
MARS 2026



MAI 2026

MISSION N°7

Variation des sédiments au poteau de la mission n°7



Dans l'ensemble, les premiers mois de suivi (juin à novembre 2025) montrent une dynamique végétale positive. L'oyat recolonise progressivement la pente de dune, nue en juin mais entièrement recouverte en août. Peu de variations quantitatives du niveau de sable sont visibles au début du suivi. Cependant, des évolutions qualitatives intéressantes apparaissent sur les clichés avec notamment un abaissement significatif du sable dans l'extrême Nord du site de suivi.

La période hivernale 2025-2026 suggère quelques variations plus marquées liées à l'énergie saisonnière. Une période d'érosion relative débute fin novembre (93 cm) et atteint son maximum de valeur en janvier, au milieu du mois (107 cm). L'accumulation de sable les mois suivants est plus marquée : le 12 février, le niveau est de 77 cm, correspondant ainsi à un gain de 30 cm en 3 semaines. Cette période correspond à une succession de tempêtes (fin janvier-début février) et la zone, si elle montre des signes de submersion, semble ainsi être un site de dépôt de sédiment durant ces conditions. Il est en revanche difficile d'estimer d'où provient ce sable, si c'est la résultante de l'érosion plus au nord ou au sud ou au contraire un transfert du bas vers le haut de plage. La hauteur de sédiments se stabilise ensuite jusqu'à avril (80 cm) avant de perdre quelques centimètres (6 cm) début mai.

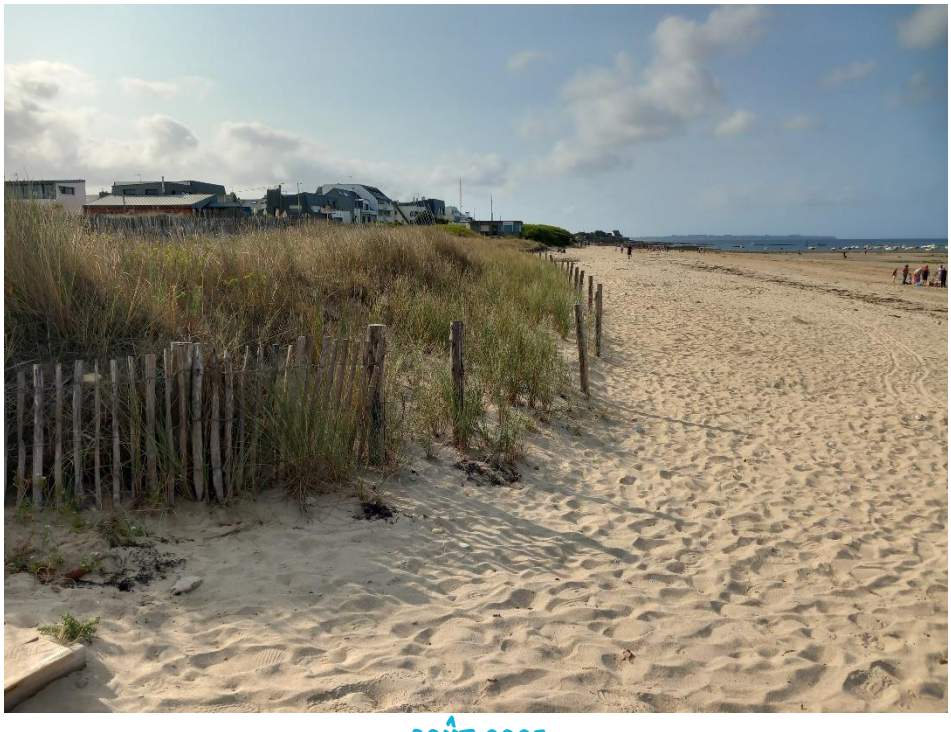
Globalement, à la suite de l'alternance érosion/accumulation durant 2025-2026, la mission présente un bilan plutôt positif avec une bonne reconstitution du stock sédimentaire.



JUIN 2025



JUILLET 2025



AOÛT 2025



SEPTEMBRE 2025



OCTOBRE 2025



NOVEMBRE 2025



JANVIER 2026



FÉVRIER 2026

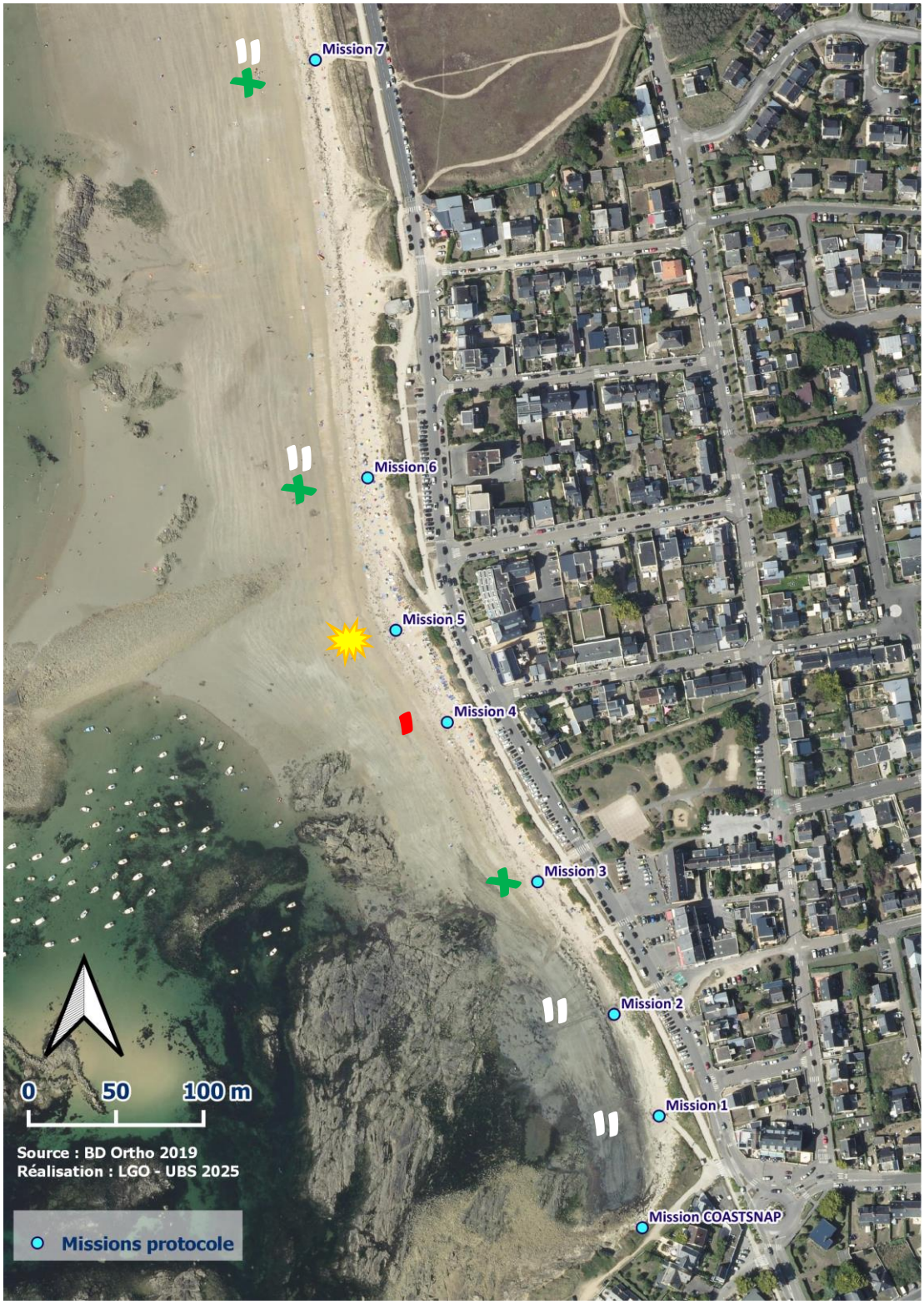


AVRIL 2026

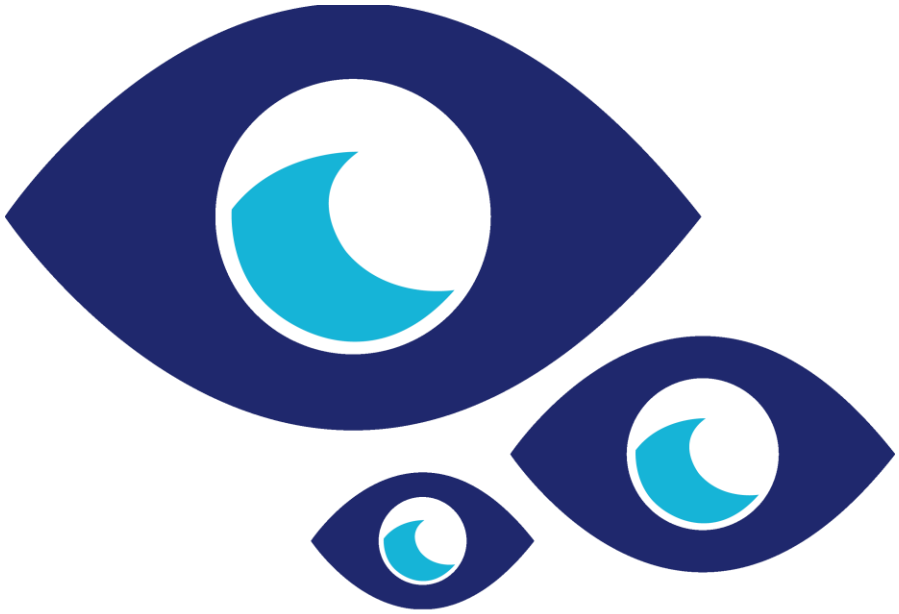


MAI 2026

BILAN FORT-BLOQUÉ



Aménagements endommagés



OCLM

Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais